

Vinérque H^{te} Garonne
24 août 1917.



Bien chère Monsieur et ami

C'est plein d'une vive gratitude à votre égard que j'ai reçu votre savante et si intéressante lettre; Malheureusement elle contenait une triste nouvelle et je puis vous assurer que j'ai pu, que nous pourrions, une grande part à la peine qui vous éprouve. — En même temps que je recevais votre lettre, une autre m'annonçait aussi une malheur ayant les mêmes causes.

Je suis allé, suivant vos précieuses indications dans la petite vallée de l'Infumet où j'ai trouvé les sources

de terrains indiqués; mais j'ai eu beau gratter, piquer le sable, rien; j'en cauche que je n'y entends rien ^{est} et qu'il ne suffit pas de vouloir avec ardeur pour savoir. (ce que je savais déjà par expérience!).

malgré tout j'ai profité du beau temps, de la chaleur que j'aime et du beau soleil de mon pays, le moins aussi. — Cela m'a tellement absorbé que voulant vous écrire, le moins mal possible, je remettrai toujours au lendemain me disant, je serai plus tranquille, moins grisé de campagne (car je dois dire que ce mot peut être pris littéralement pour moi en ce moment); Je voulais aussi vous annoncer que mes recherches avaient été couronnées de succès pour si petit lut-il! enfin!!
Vinélly, bien cher Monsieur et ami, acceptez tous mes meilleurs vœux pour votre famille et mes sentiments très affectueux et respectueux d'amitié. S. G. P.

Je suis allé, suivant vos précieuses indications dans la petite vallée de l'Infumet où j'ai trouvé les sources